

Légendes :

CADA : Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile

Reportage photographique de
Didier VANDON

Mars 2012 / Décembre 2014 – France

HAMOUZA D.

COTE D'IVOIRE

Hamouza est né en 1987 à Abidjan. Il vit avec sa mère, son père meurt quand il a cinq ans. Premier évènement sanglant d'une longue série : un obus tombe dans la cour de la maison et tue son cousin sous ses yeux. Hamouza a 15 ans, il se laisse alors recruter dans les troupes de l'opposant au président Laurent Gbagbo.

De 2003 à 2011, il passe la plus grande partie de sa jeunesse en prison, plusieurs fois torturé, soumis au régime des détenus aux peines lourdes dans les murs de la MACA, prison d'Abidjan surpeuplée. Libéré en 2011, il se cache pendant un an chez un ami, craignant pour sa vie. Un passeur lui fournit un faux passeport et l'accompagne jusqu'à Paris, en août 2012. Il a 25 ans.

Hébergement au CADA de mars 2013 à août 2014.

Situation en mars 2015. Près de trois ans après son arrivée, Hamouza a été placé dans un autre centre d'accueil, et reste dans l'attente d'une décision administrative finale.



Photo 01 A - 2013

Afin de préparer son prochain entretien à l'OFPRA, Hamouza accepte de me délivrer son histoire. Ordinairement peu bavard, il libère un flot de paroles pour expliquer son engagement et les exactions qu'il a subies pendant près de huit ans.



Photo 02 A - 2013

En tête à tête avec un officier de protection de l'OFPRA, Hamouza répondra aux questions dans un box où les tiers ne sont pas admis. Une heure pour décider de son sort.



Photo 03 A -

2013

Les journées sont rythmées par plusieurs rituels, dont celui de faire ses ablutions, dans les sanitaires du CADA.



Photo 04 A -

2014

Hamouza vit le plus souvent de manière solitaire, les relations avec les voisins russophones et l'administration du centre deviennent de plus en plus tendues.



Photo 05 A -

2014

L'avocat prend le temps de l'analyse après l'audience tenue à huis-clos dans les locaux de la CNDA. La Cour prononcera un renvoi, signifiant encore de longs mois d'attente.

Famille **ALIAZOVI**

GEORGIE

Vitali et Atlasi vivent dans la banlieue de Tbilissi. Lui trouve des petits boulots dans la construction et elle travaille comme masseuse dans un hôpital. Ils sont tous deux kurdes d'origine yézide.

Une dispute à la fin tragique entre le grand-père de Vitali et un voisin ressurgit près de vingt ans plus tard, quand le fils veut venger son père décédé, et agresse Vitali. Sa déposition est rédigée sous contrainte, le frère de son agresseur étant lui-même policier.

Se sentant menacé, le couple décide alors de quitter le pays. Ils prennent l'avion pour la Biélorussie, puis le train jusqu'en Pologne et atteignent la France en voiture avec l'aide d'amis en décembre 2011.

Hébergement au CADA de septembre 2012 à mars 2014.

Situation en mars 2015. Après avoir été débouté de sa demande d'asile, et tenté de se débrouiller pendant quelques mois, le couple est parti s'installer en Allemagne à l'été 2014. Vitali travaille maintenant dans un garage et arrive à survenir aux besoins de sa famille.



Photo 06 B -

2013

Portrait de famille : Atlasi 22 ans, Anastasia 1 an, Vitali 25 ans.



Photo 07 B - 2013

Dans le bureau, la Directrice explique la procédure avant la convocation par l'OFPRA prévue dans les prochains jours



Photo 08 B - 2013

Vitali s'accorde un moment de pause lors d'une journée de travail collectif pour nettoyer le terrain laissé à l'abandon à l'arrière du bâtiment principal affecté aux demandeurs d'asile



Photo 09 B - 2013

Nos échanges prennent parfois l'allure d'un cours de français pour améliorer leur pratique très approximative. Au quotidien le russe est la langue pratiquée entre familles originaires des anciennes républiques de l'URSS



Photo 10 B - 2013

C'est jour de fête au CADA, les familles ont été invité à préparer un plat, et prennent la pose entre rires et larmes. Tito, le petit frère, est né en septembre.

Famille **ONEMA**

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Née en 1961 dans une famille de la classe moyenne, Christine termine sa scolarité dans une école professionnelle de couture. Son père est journaliste et photographe officiel sous le règne de Mobutu.

Christine épouse un architecte d'intérieur. En désaccord avec le régime de Kabila, elle se rapproche du camp de l'opposant Jean-Pierre Bemba pour lequel elle exerce des activités de trésorière.

En septembre 2011, elle est enlevée dans sa maison par des hommes armés. Pendant trois jours elle subit ce qu'elle nomme "la honte".

Grace au réseau de connaissances de son père passées du côté de Kabila, un colonel la transfère dans un couvent de Kinshasa et lui fournit un passeport avant de la transférer à l'aéroport. Elle débarque en France le 27 septembre 2011. Deux de ses enfants la rejoignent le surlendemain, Ruth, l'aînée, âgée de 17 ans et David le cadet, 12 ans.

Hébergement au CADA de novembre 2011 à décembre 2013.

Situation en mars 2015. La demande d'asile n'est pas accordée, mais Christine a retrouvé son mari, la famille est hébergée par des amis dans la banlieue sud de Paris. Les enfants poursuivent leurs études.



Photo 11 C - Christine, David et Ruth. 2013



Photo 12 C - Christine s'apprête à pénétrer dans les locaux de l'OFPPRA à Fontenay sous-bois, pour être entendue et répondre aux questions d'un officier de protection. Elle en sort physiquement épuisée. 2012



Photo 13 C - David attend qu'un copain fasse son apparition pour jouer dans la cour tandis que Christine s'affaire à préparer le repas du soir. 2012



Photo 14 C -

Christine regagne son studio au rez-de-chaussée d'un foyer aux Mureaux, où cinq familles du CADA ont été placées pour six mois, après qu'un incendie survenu à Sartrouville ait nécessité une fermeture partielle d'un bâtiment.



Photo 15 C -

2012

Le changement a pu apporter de la diversité au quotidien monotone, mais l'isolement est plus marqué et l'esprit est vite occupé par les problèmes de la vie courante, les choix à faire pour gérer au mieux un budget limité. Le besoin de parler est toujours fort.

Famille **MERZHOEV**

RUSSIE

Ruslan naît en 1960 dans une famille dont le père dirige une entreprise de fabrication de vêtements. Inscrit dans les organisations de jeunesse soviétique, Ruslan devient responsable au sein du komsomol alors qu'il intègre l'Institut à l'armée, où il reçoit une formation technique d'ingénieur. Quelques années plus tard, il combattra ces mêmes chars au bazooka et constatera leur vulnérabilité.

Il ne cache pas son opposition politique au gouvernement russe, revendiquant son attachement à la Tchétchénie. Il est marié avec Aza, Akhmad naît en 1999 et sa sœur Khava en 2003. Un an plus tard, leur maison est pillée et entièrement détruite par l'armée russe. Ils partent alors pour la Pologne, et Ruslan trouve un emploi dans un grand magasin de cycles à Varsovie. La famille transite par la Belgique et les Pays-Bas avant de gagner la France en mars 2011.

Hébergement au CADA de mars 2012 à juillet 2013.

Situation en mars 2015. Un travail à temps partiel permet au couple d'assurer un minimum de revenus, et d'exercer leur pratique de la langue française. Ils habitent une maison et disposent d'un jardin, favorisant une intégration laborieuse mais entrée dans une spirale positive.



Photo 16 D -

2013

Portrait d'une famille tchétchène : Aza, Khava, Akhmad et Ruslan.



Photo 17 D - 2012

C'est jour de fête organisé pour les enfants en priorité, l'homme de ménage s'est déguisé en Père Noël pour leur distribuer des cadeaux, les filles ont revêtu des habits de princesse



Photo 18 D - 2013

Khava accompagne sa mère à un rendez-vous à l'Office Français de l'Intégration et de l'Immigration, personne ne pouvant la conduire à l'école ce matin, elle servira aussi d'interprète.



Photo 19 D - 2013

Le groupe de copines s'est installé dans la cuisine du bâtiment A partagée par cinq familles seulement. Khava doit supporter un moment d'excitation collective alors qu'elle tente de lire et colorier.



Photo 20 D - 2013

Tandis que les voisins russophones chargent les affaires dans le véhicule du CADA, Khava dit sa tristesse de quitter ses amies.